



kokoro in flamaerin

par

noeru kitsune

1. première partie
2. dernière partie



première partie

Kokoro in flamaerin

Je m'appelle Ran Urameshi.

J'ai 16 ans, et je suis une fille tout à fait ordinaire.

Mes parents ne sont pas pauvres, mais j'ai décidé de partir à l'âge de dix ans vivre dans mon appartement seule et je n'est jamais regretté cette descision.

Je ne les vois que une fois dans l'année, pour le nouvel an.

Avant, Tama, la femme de maison de mes parents, venait me rendre visite régulièrement et vérifiait que je ne manquais de rien.

Puis quand j'ai vu que sa santé se dégradait, je lui ai dit de ne plus s'inquiété pour moi car je n'avait besoin de rien et qu'elle ferait mieux de veiller sur sa santé.

Je vais dans l'école de Flama que mes parents ont financé.

Ils étaient d'accord que je vive ma propre vie à la seule condition que j'aïlle dans cette école.

Ils ne me donnent aucun autre sous car il savent que je n'accepterai pas cet argent.

Mon père dirige une société dans l'immobilier et ma mère vit grâce à l'argent de mon père.

J'ai encore un grand frère qui s'appelle Yuki et une petite soeur qui se nomme Erin.

Mais ils ne font pas vraiment partis de ma famille à mes yeux.

Puisque j'ai été adoptée.

Mes parents biologiques sont des criminels, ils vivent en prison et je ne les ai jamais vu.

Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre de mes parents disant qu'ils voulaient que j'aïlle dans une nouvelle école, très réputée et qui me permettrait de faire de bonnes études.

C'est donc à contre coeur que j'ai débarqué à Eitoku.

Et là, tous mes ennuits commencèrent.

7h45, j'entre dans l'école.

- Tu es surment Urameshi ; me dit une fille lorsque je suis entrée. Voici ton casier avec tes affaires de cours et tes chaussons. Bienvenue à Eitoku !

- Merci.

- Pousse toi, tu bouches le passage !

Un garçon me bouscula.

- Et la nouvelle ! On ne t'a pas appris à t'exuser quand tu bouscules quelqun ?!

Un garçon (gigantesque !) plutôt grand, les cheveux lisses, bruns suivit de deux autres garçons (un habillé en costar, les cheveux noirs et l'autre habillé chic avec les cheveux blond) me regardait l'air menaçant.

- Je... désolée...

- Ben alors, tu ne sais pas parler correctement ? Mocheté !

Il continua son chemin suivit des autres garçons.

- Ce sont le "trio Prince" qu'on appelle le P3. Le grand c'est Shaoran Arima, c'est le chef. Le blond c'est Soichiro Saotome et le beau goss en costar c'est Takamichi Kubo. Ce sont les chefs du collège, je te conseille de ne pas trop leur chercher de problèmes si tu vois se que je veux dire...

- D'accord, merci. Et toi, comment tu t'appelles ?

- Je m'appelle Misora Ookôchi. Mais tu peux m'appeller Misora ! Je suis en classe 3A, et toi ?

- Je suis en 3C ; ai je dit en regardant sur ma feuille.

- Ah ! C'est la classe D'Arima !

_ Ding Dong ! _

- Ravie de t'avoir rencontrée ! A plus tard ! ; dit Misora en courant dans sa classe.

Je suis allée dans la 3C et je me suis avancée vers le professeur.

Je me suis présentée et il m'a attribuée la place dans le fond de la classe.

C'était une table double.

L'autre élève n'était pas là, il était sans doute malade .

J'ai regardé un peu tout le monde dans la classe : Arima n'était pas là.

Tans mieux pour moi !

C'est alors que j'ai réalisé ou j'étais assise.

<< Pourvu que je ne sois pas ... ! >>

C'est à la dernière minute que mon cauchemard se confirma : Arima rentra dans la classe et s'est assis à coté de moi !



- Qu'est ce que tu fous à ma table ? Dégage, va ailleurs !

- Arima, je suis navré ; dit le professeur paniqué ; mais c'est la dernière table. Toutefois, je peux la changé de classe si sa vous dérange ...

Arima me regarda et dit :

- Non, pas la peine. Il faut bien que quelqu'un lui explique comment fonctionne cette école. Je me chargerais d'elle, je lui expliquerai tout, Monsieur.

- Vous êtes trop bon Arima, je vous remercie.

Le professeur retourna derrière son bureau.

- Et, mocheté, à la pause, viens avec moi, je te ferai faire le tour du collège ! ; chuchota Arima.

- Arrête de m'appeler mocheté, et tu n'es pas obligé de faire le joli cœur devant le prof pour faire bonne impression.

Je ne vois pas pourquoi tu te donnerai la peine de m'aider alors que tu t'es mal comporté devant les casiers...

- Est ce que tu sais à qui tu parles ? ; demanda t'il d'un air narquois.

- Je me fiche que tu sois le chef du collège, je ne me laisserai pas marcher sur les pieds !

Il ricana.

- Très bien, puisque tu insiste, débrouille toi toute seule, mais tu vas le regretter, je ne te ferai pas de traitement de faveur, je vais te traiter comme tout les autres élèves voir pire jusqu'à ce que tu vienne à mes pieds me supplier d'arrêter...

- Tu ne me fais pas peur Arima !

- Peut-être mais ce n'est qu'une question de temps...

La cloche sonna.

Nous sommes tous sortit de la salle de classe.

Je suis allée posé mes affaires dans mon casier et c'est là que j'ai trouvé une carte avec un triangle jaune à l'intérieur.

- Regarder, Urameshi à reçu un carton jaune !

- La poisse ! Elle a intérêt à faire gaffe !

Tout le monde murmurais dans mon dos.

- Et c'est encore trop gentil pour toi, tu as de la chance que je ne sois pas de mauvaise humeur... ; dit une voix derrière moi.

C'était Arima.

- Tout le monde va t'éviter et personne ne te parlera, tu sera mise à l'écart... mais je peux changer d'avis... met toi à genou et excuse toi.

Je rageais.

Comment mes parents ont ils pu m'envoyer dans une telle école ?

- Je ne flancherai pas. Il en faut bien plus que ça pour m'anéantir Arima, tu ne sais pas qui je suis... Tu essaies de faire le fier mais à ce jeu, je ne perd jamais... Je n'ai pas peur de toi...

- Moi non plus je ne perd jamais, on voit bien que tu ne sais pas qui je suis ! Et si tu n'as pas peur, pourquoi tu ne me regarde pas en face quand tu parles de la sorte ? Avoue, tu es morte de trouille !

Je me suis mise à ricaner.

- Tu ne mérite pas que je te regarde dans les yeux, tu es petit et insinifiant... Tu n'es pas à ma hauteur !

Je me suis éloignée.

- Grr... Elle m'énerve ! Tu vas voir Ran Urameshi, tu vas regretter ses paroles !

<< C'est ce qu'on verra >>

Je suis rentrée chez moi après cette première journée d'école.

J'ai sortit mon synthétiseur et j'ai commencé par quelques accord.

Parce que j'ai une passion : la musique.

J'écris et compose des chansons pour un groupe peu connu : Gesang.

Ils font quelques concerts de temps à autres pour des associations d'enfants défavorisés et m'aide à arrondir mes fins de mois.

Kokoroyomi, pianiste des Gesang, m'a découvert un jour alors que je répétais dehors dans un parc la nuit.

Il passait par là et voilà comment j'ai commencé à écrire pour eux.

Il m'a dit qu'ils savaient bien joué mais qu'ils avaient que des chansons qui existaient déjà et qu'ils cherchaient quelqu'un comme moi pour les aidés.

Gaara, le chanteur du groupe, vient de temps en temps me voir et c'est devenu un ami proche.

Il y a deux bassistes : Jin et Ranma et un qui joue de la guitare électrique : Kyo .

Le batteur s'appelle Sôsuke Aizen et c'est lui qui a monté le groupe.

Avant, il était danseur et il a gagné de nombreux concours car il sais tout dansé : salsa, tango, afro-cubaine , RNB, etc...

Mon objectif du jour était de composé une chanson pour les enfants.

Ma source d'inspiration que j'avais choisie était : le petit chaperon rouge.

Parce que tout les enfants connaissent le petit chaperon rouge.



- Toc toc toc !

<< Qui sa peut bien être ? Je n'attend personne ! >>

Je suis allée ouvrir la porte.

- Kubo ?

Un des membres des P3 (celui en costar) se tenait chez moi.

- Est ce que je peux entrer un instant s'il te plaît ?

- Oui bien sur...

Je l'invitais à entrer et à s'asseoir sur le canapé.

- Alors, comment tu as su que j'habitais ici ?

- Je sais tout... ; répondit il ; je ne vais pas tourner autour du pot : arrête de défier Shaoran !

- Hein ?

- Shaoran est dangereux. Eitoku n'est pas n'importe quel collègue, c'est le plus réputé et en grande partie accusé de Shaoran. Sitôt que quelqu'un l'embête il n'hésite pas à le lui faire payer en le ridiculisant ou même en le massacrant.

- Si tu essaie de me faire peur, c'est raté.

- Je viens simplement te prévenir. Il est l'héritier de la plus grande société du Japon sur l'économie. Il est multimilliardaire. Il y a un mois encore, il a tabassé un mec et il est encore dans le coma, mais son père a étouffé l'affaire avec de l'argent.

<< Dans le coma ?! >>

- Enfin, je suis juste là pour te mettre en garde car il a décidé de te mettre la carte rouge la prochaine fois ou tu lui réponds ou tu l'énerve. Tu ferais mieux de quitter cette école vite fait si tu tiens à t'ensortir en un seul morceau... ou à faire tout ce qu'il te dit.

- Je ne vais pas partir parce qu'on me le demande. Je me fiche de cette carte rouge, je me fiche de lui, qu'il est milliardaire ! Il ne sais pas à qui il a affaire !

- Urameshi, c'est toi qui ne sais pas à qui tu a affaire !

- Oh, mais si ! A un gros naze qui se prend pour mister univers !

- ... Bon, et bien, je t'aurais prévenu. Je vais te laisser. Au fait, ne dis pas à Shaoran que je t'ai mise en garde.

Ce n'est pas mon genre, mais alors pas du tout !

Il se leva et je le raccompagna à la porte.

- A demain Kubo.

- Au revoir.

Pff, mais pour qui il se prend ?

Je me suis remise devant mon synthé.

Plus d'inspiration.

J'appellai Gaara.

- Allo Gaara ? C'est Ran !

- " Salut Ran ! Ca va ? "

- Mouais, je suis juste crevée. Y'a un mec à l'école qui m'énerve !

- " Il t'a pas fait de mal au moins ?! "

- Mais non, t'inquiète. En fait, je t'appelle juste pour te dire que je ne peux pas faire la chanson aujourd'hui, je suis trop crevée.

- " Ok, pas de problème. Alors repose toi bien ! Bye ! "

- Bye !

- Clic.

J'ai raccroché le combiné et je suis allée me coucher.

<< Même pas peur de Shaoran, même pas peur... >>

- Ding dong !

Je suis allée en classe.

- Alors, tu as eu le courage de revenir à l'école ? ; dit Arima.

- Je ne vois pas pourquoi, il n'y a pas meilleur endroit que l'école pour une étudiante !

Il me regarda avec un air interrogateur puis s'assaya à côté de moi.

- Tu vas te mettre à broyer du noir. C'est l'histoire de Ran qui broie du noir ! ; me chuchota t'il.

<>

Je me suis mise à écrire ses quelques phrases sur mon cahier de brouillon.

- Qu'est ce que tu fais ? ; me demanda t'il.

- Rien. Merci Arima.

- Merci ?

- Ding Dong !

La pause de midi.



Je me suis dépêchée de sortir de l'école et j'ai courru pour aller voir Gaara.

Les Gesang s'entraînent généralement dans un ancien temple .

- Les gars, z'êtes là ?!

- Mais regardez qui voilà, c'est la petite Ran ! ; s'écria Kokoroyomi. Sa faisait un bail, dis moi !

- Ouais c'est sur. Dîtes, Gaara est là ?

- Oh Gaara ! La petiote est là !

Gaara sortit de derrière un rideau.

- Ah, Ran ! Que viens tu faire dans le coin ? Tu n'as pas école ?

- Si mais c'est la pause de midi. J'ai un début mais je veux savoir si sa te vas. C'est une chanson pour gosses. "

Aujourd'hui je vais vous racontez l'histoire, d'un loup qui broyait du noir, à ses 16 ans il s'est fait chassé par les trois petits cochons qui étaient sont diner. A ses 16 ans il s'est fait chassé, par les trois petits cochons qui était sont diner. "

- Ouais sa le fait. T'a déjà foutu des notes dessus ?

- Non pas encore.

- Loup loup loup loulouloup pauvre loup ! Loup loup loup loulouloup pauvre loup ! ; chantona Kokoroyomi.

- Loup maladroit mon gros loup : rentre chez toi ! ; crièrent Jin et Ranma en même temps.

- Yeah, sa le fait les gars ! ; cria Gaara tout heureux !

- Bon ben je vous laisse ; leur ai je dit. Répétez déjà sa, je bosse la suite et je viens vous la passer un de ses quatres.

- Ok ! ; dirent les garçons en choeur .

Je courru à l'école.

La pause finissait : je m'en fiche, je n'avais pas faim.

- Psst ! Pourquoi t'était pas au refectoire comme tout le monde ? ; me souffla Arima.

- Parce que moi j'ai des choses plus importante à faire, je bosse à plein temps !

- Tu insinue peut-être que je ne bosse pas moi ?

- Pour l'instant, je ne t'es pas vu faire grand chose. Et puis, tu fais se que tu veux, je m'en fiche !

- Sa suffit maintenant !!! ; hurla Arima en plein cours en frappant sur la table.

Il me pris par le col et me souleva.

- J'en ai marre, pour qui tu te prend ?! C'est moi qui décide ici alors arrête de prendre tes grands aires !!!

- Et qu'est ce que tu vas faire maintenant Arima ?! Tu vas me ... frapper ? C'est minable... minable !

Il me poussa contre le mur.

- Tu vas regretter d'être née Ran Urameshi, espèce de sale pauvre !

Il sortit de la classe.

Je suis sortie à mon tour.

Le prof m'arrêta.

- Retournez immédiatement à votre place jeune fille !

- Si à lui vous ne lui dîtes rien, je ne vois pas pourquoi je ne pourrai pas faire pareille !

J'ai claqué la porte, j'ai pris mes affaires dans mon casiers.

- Eh , tu fous quoi ?! Tu as cours !

Arima, Kubo, et Saotome me regardèrent de haut.

- Je fais comme vous, je prend mes grands aires et je me casse ! J'ai mieux à faire que d'aller à l'école et de me faire traiter comme de la merde par le plus con des mecs qui existent sur la terre !

Arima grinça des dents.

Il me poussa et ouvrit mon casier.

- Mal élevé, je ne t'ai pas autorisé de touché à mes affaires !

Il déposa dans mon casier une carte avec un triangle rouge, pile au moment ou les élèves sortirent de la classe.

- Regardez, elle a la carte rouge !

Arima me regarda l'air satisfait.

- Si tu arrive à tenir une semaine dans cette école, je te tire mon chapeau, car désormais, tu es une fille morte !

Un garçon me lança un oeuf en pleine figure.

- Dégage, tu pollue l'air, sale pauvre !

- Ouais , fiche le camps !

- Abat la mocheté ! Abat la mocheté !

Tous les élèves me huait de la sorte.

Même Misora.

- Arima...

Il avait l'air satisfait.

- Alors ? Tu abandonnes ? Si tu en as marre, met toi à genou et dit "pardon maître Arima, je suis qu'une idiote, ayez pitié" !

- Hin, tu crois peut-être que je vais me laisser faire ? Tu peux toujours crever !

- Hé, vous ! Laissez la tranquille !



Toute la foule s'écarta pour laisser passer un garçon qui me rappelait vaguement quelqu'un.

Il vint vers moi.

- Sa va Ran ? ; me dit Kyo, le basseur des Gesang.

Seul différence : il portait des lunettes.

-Bande de cons, elle ne vous à rien fait ! Si elle à un problème avec Arima, elle doit le regler elle, pas besoin de tous vous mettre contre elle, c'est clair ?!

- Pour qui tu te prend, moucheron ?! ; lança Arima intrigué.

- Juste pour quelqu'un de suffisamment juste pour ne pas laisser une fille se faire martiriser !

Il me pris par la main et m'entraîna dehors.

- Bon sang ! Qu'est ce que tu lui as fait pour qu'il t'en veuille comme sa ?

- T'inquiète, sa ne m'embete pas ! Tu n'as pas besoin d'être mêlé à tout ça.

- Non ! Tu crois peut-être que je vais te laisser te faire anéantir par ce mec ?!

- Qui parle d'anéantissement ? T'inquiète, je ne risque rien du tout ! Je vais mettre tous mes talents à l'épreuve et je vais l'adoucir, je ne m'en fais pas pour ça !

- Mais tu es folle ?!

- Merci pour le compliment ! Je pense que dans le fond, c'est quelqu'un de bien... Alors laisse moi faire ! ; ai je dit en me levant.

- Tu y retourne ?! Mais les cours sont finis !

Je me suis retournée et j'ai donné pour réponses :

- C'est le but ! Je te passe la chanson du loup demain à l'école, Bye !

Je suis retournée en classe.

J'avais laisser mes affaires.

- Shaoran, tu ne crois pas que tu y vas un peu fort avec elle ? Tu sais, c'est le genre de fille qui agis si tu lui parles gentille ! ; dit Kubo.

- Oui c'est vrai ! En plus elle est vachement jolie, pourquoi tu n'essaierais pas de te rapproché plus d'elle plutôt que de la martiriser ? ; demanda Saotome.

- Au cas ou je suis là ; ai je dit .

- MAis elle nous espionne celle-là ! ; s'écria Arima en se levant.

- Mais pas du tout, je vais simplement ranger mes affaires, prendre mon sac et rentrer chez moi. Si j'avais voulu vous espionnez, j'aurai rien dit et vous ne vous seriez même pas aperçu de ma présence.

J'ouvris mon casier et je suis tombée pile en face de la carte rouge.

J'ai sorti un stylo de mon sac et pris la carte.

- Tiens ! ; ai je dit en tendant le carton et le stylo à Arima.

- Qu'est ce que tu veux que je fasse ?!

- Signe ! " A l'intension de Ran Urameshi de Arima ". Comme ça tout le monde sera que c'est toi qui à mis la carte et pas un imposteur !

- Tu te fiches de moi, là ?!

- Mais pas du tout ! Allez ! Après, je la repose dans mon casier et je rentre chez moi. Sa te va ?

Il prit la carte et marqua : Pour Ran Urameshi de Arima.

Je repris la carte.

- Merci. Tu peux garder le stylo en remerciement.

- En remerciement ? ; dirent les P3 en chœur.

- Oui. Tu as signé sa veux dire que au moins une fois tu m'as écouté et tu as fait ce que je t'ai demandé sans te prendre pour un être supérieur. C'est un chouette cadeau qui annonce qu'il y a encore une chance que tu sois normal !

- Quoi ?!!! Tu te fous de moi ?!!!!!!!

J'ai refermé le casier après avoir posé la carte à l'intérieur.

Puis, je me suis accroupie en face de Arima.

- Peut-être que tu me déteste mais s'est pas grave ! Dans le fond on a tous une partie plus jolie, même si elle est bien cachée. Tu fais le gros dur mais je suis sûre qu'il existe en toi quelque chose de bien et c'est ce que je veux découvrir. C'est pour ça que je ne vais pas flancher tout de suite face à tes menaces, ce serait dommage que je n'arrive pas à te connaître, non ?

- Grrr

- Shaoran, calme toi ! ; dit Saotome en retenant son ami.

- En revanche ; dis je en me relevant ; je ne veux pas que tu croies que je suis quelqu'un de bien ! Mon seul but dans la vie est d'énerver les crétins et avec toi, sa marche ! Allez, a demain les P3 !

Je pris mon sac et je suis sortie de l'école.

A 3 mètres après être sortie, j'entendis un :

- ELLE VA ME LE PAYER !!!! JE LA DETESTE !!!!!!!!

Je me suis mise à rire : décidément, Arima était vraiment trop drôle.



- A ses 20 ans, vous connaissez l'histoire : du chaperon rouge qui s'est fait bouffé. C'est un mensonge car l'a grand mère l'avait mis en esclavage forcé. C'est un mensonge car la grand-mère l'avait mis en esclavage forcé. Loup loup loup loulouloup pauvre loup. Loup loup loup loulouloup pauvre loup. Loup maladroit pauvre loup : rentre chez toi !

- C'est à cette heure que tu rentres ?

- Yuki ! Que fais tu là ?

- Je viens voir si tout va bien. Comment sa se passe dans ta nouvelle école ?

-Sa peux aller. Et toi, le travail ?

- Oui sa va, là je suis en vacances. Tu es au courant pour Erin ?

- Erin ? Non qu'est ce qui se passe ?

- Erin c'est fait raqueter plusieurs fois durant le mois.

- HEIN ?! C'est pas vrai ! Comment elle va ? On a trouver le raqueteur ?!

- Non pas encore. Je viens juste te prévenir, fais attention à toi. Notre cousine Miki à aussi été raquetée et d'après la description qu'elle a donné, c'est le même mec que pour Erin. La dernière fois, elle n'avait pas d'argent et il l'a frappée !

- La pauvre ! Elle va comment ?

- Elle est traumatisée... elle m'a demandé de venir te voir car maman ne veux pas qu'elle te voie. Elle est enfermée, et elle n'a plus le droit de sortir.

- Je peux venir la voir ?

- Non, pas pour l'instant. En tout cas, fait attention ! Je te laisse maintenant, tu dois avoir des compositions à faire, n'est ce pas ?

- Oui. Merci de m'avoir prévenue. Embrasse Erin de ma part !

- Je n'y manquerais pas. A bientôt !

- Ciao !

<>

Je me suis mise face à mon sinthé :

- Aujourd'hui je vais vous raconter l'histoire : d'un loup qui broyait du noir

A ses 16 ans il s'est fait chassé, par les trois petits cochons qui étaient son diner

A ses 16 ans il s'est fait chassé, par les trois petits cochons qui étaient son diner

Loup loup loup loulouloup pauvre loup !

Loup loup loup loulouloup pauvre loup !

Loup maladroit mon gros loup : rentre chez toi !

A ses 20 ans vous connaissez l'histoire : du chaperon rouge qui s'est fait bouffé !

C'est un mensonge car la grand-mère, l'avais mis en esclavage forcé

C'est un mensonge car la grand-mère, l'avais mis en esclavage forcé

Loup loup loup loulouloup pauvre loup !

Loup loup loup loulouloup pauvre loup !

Loup maladroit mon gros loup : rentre chez toi !

Aujourd'hui je vous ai raconté l'histoire : d'un loup qui broyait du noir

Sa vie a été catastrophique : alors il a pris des vacances en Antartique

Sa vie a été catastrophique : alors il a pris des vacances en Antartique

Loup loup loup loulouloup pauvre loup !

Loup loup loup loulouloup pauvre loup !

Loup maladroit mon gros loup : rentre chez toi !

C'était pas mal, plus qu'à voir avec les Gesang si sa leur plaît.

J'ai pris un gros bol de nouille instantanée et je l'ai engloutit avant d'aller me coucher.

Tatatatam ! Ecole !

- Ding Dong !

Je suis entrée en classe.

Sur le tableau, c'était écrit : Urameshi est une trainée : elle a accouché et a dû changer de collègue pour que personne ne le sâche !

Je me suis avancée vers le tableau, j'ai pris la craie et ai écrit :

" Celui ou celle qui a écrit sa à beaucoup d'imagination, c'est une belle qualité qui s'accorde avec la débilité de ses paroles... Je me fiche de se que dites les autres ce que je suis et ce que je fais c'est ma vie, et vous, vous n'en faites pas partit !

Tout le monde murmurai des " elle se prend pour qui ? elle est pas interessante ! "

Je me suis assise à ma place.

- C'est vrai que t'as déjà accouché ? ; me demanda Shaoran.



- Je pense que tu connais déjà la réponse, non ? Je ne suis pas le genre de fille accessible, il est donc évident que je ne suis pas mère.

- Je me disait que tu étais conne mais pas suffisamment pour gacher la vie d'un gosse.

- Quoi ?

- Tu ne mettrais pas un enfant au monde dans ta situation car sa le ferai souffrir. Tu aurais avorté !

- Je me serais tuée plutôt que d'enlever la vie a un enfant.

Il sourit puis commença à travailler, et je fis de même.

Puis tout le restant de la journée, je me suis fait traité de tout les noms.

A la fin de la journée, j'ai du nettoyer la classe.

<< Pff, enfin fini ! >>

Il faisait déjà nuit dehors.

JE suis sortie et j'ai vu une petite fille entrain de se faire frapper.

- Erin !!!!

L'attaquant se retourna et se lança sur moi me plaquant à terre.

- Erin ! Sauve toi !!!!

Erin alla se cacher derrière des buissons, ne voulant pas me laisser seule.

Depuis petite, elle avait cette réaction à mon égard.

L'homme était masqué.

Il souleva mon T-shirt .

- Non ! Lachez moi !!!!! ; criai je en essayant de me débattre.

Il sortit un foulard et me banda la bouche.

Puis il enleva ma jupe.

- Gnnnnn !!!!

- Lache la ! Lache la ou je te bute !!!

Arima arriva avec un couteau dans la main et l'agresseur s'enfui en courant.

- Sa va ? ; me demanda t'il en me détachant la bouche.

- Sa va ... Ou est Erin ... ?

Erin sortit de derrière un buisson.

- Je suis désolée grande soeur, je ne voulait pas que tu sois mêlée à tout sa ! ; pleurait ma petite soeur.

- Ne t'inquiète pas. Ne dis rien à personne, d'accord ? Demain j'irai à la police et je porterais plainte. Si on te demande pourquoi tu rentres si tard, dis que tu t'es fait attaqué mais qu'un garçon t'a secourue et t'a ramenée. File maintenant !

La petite me fit un bisou sur la main et dis à l'intension d'Arima :

- Merci Monsieur ! Que la lampe magique veille sur vous et vous bénisse tel le génie à béni Aladin !

Puis elle partit en courant.

- Merci Arima... Tu as sauvé ma soeur...

- Je t'ai surtout sauvée toi !

- Ma vie vaut pas un clou comparé à celle de ceux qui me sont chers. Si il m'avait tué ou violé , il serait retourné vers Erin pour lui faire du mal...

- JE vais t'emmener chez moi et je vais te soigner ! Accroche toi à moi ! ; dit il en me soulevant.

- Héhé... Ca a quand même du bon cette mésaventure...

- Pourquoi tu dis sa ?

- Parce que maintenant je le vois bien, le bon coté qui est en toi ... il brille comme une perle...

Je me suis reveillée dans une grande chambre, dans un grand lit.

- Tu es reveillée, Ran ... ; dit Arima.

- Quel heure est il ?

- 23h00. J'ai cherché dans tes affaires et il n'y avait pas le numéro de tes parents... Tu veux bien me le donner pour qu'on puisse les prévenir ? Il ne faudrait pas les inquiéter.

- Je ne vis pas avec eux, je vis seule dans mon appartement.

- Toute seule ?! Mais pourquoi ?

- Je ne me suis jamais sentie chez moi dans ma famille alors a 10 ans je suis partie et depuis je vis seule, comme une grande.

- Tu ne te sens pas trop seule ?

- Non, j'ai des amis qui viennent me voir parfois. Si je suis seule, je peux aller dans l'entrepot ou ils sont généralement pour leur rendre visite.

- Je vois...

Un silence pesant vient s'installer.

- ... Dit Arima, tu te rappelles de se qu'à dit ma soeur avant de partir ?

- Elle parlait de génie, je crois...

- Elle faisait référence à la lampe d'Aladin et sa m'a donné une idée : pour te remercier, je vais t'accorder trois souhaits



que je réaliserais dans la mesure de mes possibilités. Si tu demandes un souhait continuels, il s'épuisera au bout d'une semaine. Sa marche ?

- Trois souhaits ... ce que je veux ?

- Ce que tu veux !

- Alors c'est d'accord. Mon premier souhait est que pendant une semaine tu réalises tout mes souhaits !

- Ehhhhh ! Mais c'est de la triche !

- C'est le jeu. Tu as dit n'importe quoi alors c'est n'importe quoi !

- Pfff. Bon sa marche.

Il sourit.

- Bien. Mon souhait est que tu arrêtes de te moquer de moi pendant les cours.

- Ah, parce que je me moque de toi ?

- Ne fais pas l'innocente. Tu ne fais que sa !

- Je ne me moque pas de toi, je t'éduque. Je fais sa pour que tu arrête de traiter les autres comme des moins que rien.

Et puis, si je ne m'abuse, sa ne t'embête pas sans que ça puisque tu m'aime bien !

- Quoi ?!

- Ben oui sinon tu ne m'aurais pas secourue et même si tu l'avais fait, tu aurais ordonné dans tes voeux que je quitte le collège ou quelque chose comme sa. Donc tu m'aimes bien.

- Et si c'était le cas, que ferais tu ?

- Je serais contente ! Parce que même si ma manière de me comporter avec toi n'est pas très adroite, moi je t'aime bien, tu es gentil dans le fond, il faut juste essayer de te connaître !

- Pff, tu es vraiment trop naïve. Si je t'ai sauvée, c'est simplement parce que j'aurais été complice de ton agresseur si je n'avais rien fait. Si j'ai demandé que tu réalises tout mes souhaits, c'est pour que je puisse profiter de toi ! Tu es en position de faiblesse !

- Ah ouais ? Bon ben je rentre chez moi alors.

- Je souhaite que tu restes dormir chez moi ! Je ne tiens pas à ce que tu retombe sur ce type !

J'ai sourit.

- Ben tu m'aimes bien si tu t'inquiètes pour moi !

- Je ne t'aime pas "bien" alors arrête ! Couche toi maintenant, il est tard !

- C'est pas grave, demain il n'y a pas école. C'est congé parce que les profs sont en réunion.

- Je souhaite que tu te couche !

- Pff...

Je me suis couchée dans le lit et j'allais m'endormir quand je vit qu'il se glissa sous la couverture.

- Et ! Qu'est ce que tu fais, là !?

- Je me couche ; répond il innocemment.

- Pas question que je dorme dans le même lit que toi ! Je dors par terre !

- Je souhaite que tu restes dans ce lit !

- Mais c'est de l'abus, ça !!!!

- Je ne vais rien faire, juste dormir. Alors arrête de t'énerver comme sa et dors !

Je me suis recouchée sur le coté (de sorte à ne pas être en face de lui) quand je sentit des bras m'entourer.

-Eh ! Qu'est ce que tu fais ?!!

- Rien, dors !

- Arrête ! Lâche moi !

- Pourquoi ? ;demanda t'il d'un air amusé.

- Parce que ! Sa me... sa me ...

- Sa te quoi ?

- ... gêne... lâche moi s'il te plait...

- Pourquoi sa te gêne ? Je ne te fais rien !

- Peut-être mais... je...

Je ne savais plus quoi dire.

Je ne savais plus quoi faire.

-... C'est bon, sa va ; dit il en me lachant. Dors maintenant.

J'étais paniquée.

Et si il en profitait pendant que je dormais ?!

Je me suis endormie comme une masse.

Et par chance, rien ne se produisit cette nuit .

Je me suis reveillée.

Il dormait encore.

C'était l'occasion de s'enfuir !

Je me suis levée, j'ai pris mon sac qui était au bord du lit et je me suis approchée de la fenêtre : un étage, quelle



chance !

- Bonjour la fugueuse matinale ! Mais qu'est ce que tu fiches encore ?!

- Rien du tout, tu es en train de rever, rendors toi, rendors toi !

- J'exige que tu reviennes ici et que tu fermes cette fenêtre immédiatement !

A contre coeur, j'ai fermé la fenêtre .

- Ce n'est que 6h00 tu peux au moins rester jusqu'au déjeuner !

- Non, j'ai du boulot ! Hier soir je devais aller voir des amis pour leur donner quelque chose à l'entrepot.

- Qu'est ce que c'est ?

- Rien de spécial. C'est juste une chanson à eux que je leur avait empruntée. Mais ils y tiennent alors... et puis je dois aller déposer plainte contre l'agresseur d'Erin !

Il me regarda bizarrement.

- T'es pas normal toi, t'a soeur s'est juste fait raquetée et toi tu as failli te faire violer ! C'est pour toi que tu devrais déposer plainte ! C'est TON agresseur !

- C'est pas important pour moi.

- Bon. Je ne vais pas m'énever dès le matin avec toi pour ça. Ou il est l'entrepot avec tes potes ? Moi je dois aller quelquepart aussi. Alors je peux t'accompagner un bout.

- Sa va aller. Je peux y aller toute seule.

- Je souhaiterais t'y accompagner alors arrête maintenant de faire des caprices.

- Ok. Je sais pas dire ou s'est exactement, c'est pas loin de l'école.

- Bon et bien tu vas me montrer ou s'est ! Et on peut sortir par la porte d'entrée, je crois que c'est plus pratique que par la fenêtre !

Nous sommes sortis de la chambre et une dame vint nous accoster.

- Jeune monsieur ! Mademoiselle ! Comment allez vous ce matin ?

- Tout va bien Kora. Nous allons faire un tour. Si Meiko rentre, dites lui que je suis sorti et que je rentrerai probablement pas avant ce soir.

- Très bien jeune monsieur. Passez une bonne journée !

- Merci Kora ; dis Arima en me tirant par le bras.

Il me traina jusqu'à la sortie.

- Elle va probablement aller voir sa soeur. Elle travaille pour une famille dont mon père est très attachée. Ils ont d'ailleurs une fille là-bas avec qui ils m'ont fiancé.

- Vraiment ? Et tu la connais ?

- Non, je m'en contre fiche ! Je n'écouterai jamais ce que mon père peut décider.

- Arima...

Nous avons marché sans rien dire pendant un moment.

- Bon, il est encore loin ton entrepot ?

- Non, c'est celui là ! Tu veux voir a l'interieur ?

- Ouais. Y'a personne ?

- Je sais pas, y'a peut être Ranma à cet heure ci . On va voir !

J'ai ouvert la porte .

- C'est moi !

Ranma , Jin, Kyo et Kokoroyomi étaient déjà là.

- Ah Ran ! Tu n'es pas passée hier soir, il s'est passé quelque chose ? Gaara est parti te chercher, il était très inquiet ! Tu n'étais pas chez toi !

- J'ai dormis avec des amis. Je vous présente Arima. Arima, voici Kyo, Kokoroyomi , Ranma et Jin. Les gars, vous pouvez appelé Gaara, qu'il vienne ?

- J'm'en occupe !; dit Ranma en prenant son portable.

- Ran, qu'est ce que tu fais avec Arima ? ; me chuchota Kyo.

- Je t'expliquerai...

- J'espère bien.

- Il arrive ! ; dit Ranma.

- Ok les mecs. Sortez déjà les instrument et répétez sa ; dit je en tendant la chanson du loup.

- Yeah, t'as eu le temps de la finir ! ; lança Jin . Au boulot les gars !

Tous se mirent derrière leur instrument.

Kyo gratait sa guitarre comme un malade, Jin et Ranma était à fond aussi.

Kokoroyomi accordait son piano.

- Mais ou est Sôsuke ? ; demandai je en regardant de tout les cotés.

- Il a pris congé, il avait rendez vous avec une fille ; dit Jin.

- Ok.

- Yo, Ran ! ; dit Gaara en me prenant dans ses bras ; bon sang, t'était ou ? J'ai cru que tu avais eu un accident !

- Sa va Gaara. Je te présente Arima. Arima, voici Gaara, le chanteur du groupe. Gaara, va voir avec les autres la



chanson et dit moi si j'ai des modifs à faire !

- Sa roule !

- Alors comme ça, ton groupe, c'est des musiciens. Et toi tu es leur public ?

- Plutôt leur manager. Je leur écrit des chansons et on fait des concerts pour des enfants défavorisés. Et sitôt que je n'ai pas assez de sous, ils m'aident à payer le loyer.

- Ran ! ; m'appella Kyo; il faudrait que tu apprennes à danser... tu te rappelles de se que je t'avais dit pour les concours ? Parce que avec les chansons, on gagne pas assez pour le matos, alors vu que je ne vais pas danser avec Kokoroyomi, il n'y a que toi qui puisse être danseuse !

- Je t'ai déjà dit que je dansais comme un pied ! Pourquoi tu ne demande pas à ta copine ? Elle danse, non ?

- Oui mais elle est trop gênée en public.

- Ma soeur aime danser ; dit Arima.

- Je sais; dit Kyo ; puisque ta soeur, c'est ma copine. Mais jamais Meiko ne dansera en public, on a déjà essayer, c'est peine perdue ! En revanche, elle pourrait peut-être t'apprendre, non ?

- Tu sors avec ma soeur ? Toi ?

- Oui. Et alors ?

- Rien ; dit Arima ; je pensais pas qu'elle était tombée aussi bas !

- Je me fiches de se que tu pense, là on a un problème, alors on parlera de ça plus tard ! Ran, alors, est ce que tu acceptes ?

J'ai réfléchi un instant et dis.

- Tu seras mon cavalier ?

- Non. Je suis blessé à la jambe depuis une année alors je ne peux plus faire de danse. Mais je serais ton professeur et on te trouvera un cavalier qui te plaira, on ne te forcera pas de danser avec quelqu'un que tu n'aime pas. Ok ?

- Sa marche. Alors, Gaara, cette chanson ?

- Tip Top ! Ou a tu trouver cette inspiration ?

- Disons que à l'école, il y a suffisamment d'action pour penser à ce genre de choses. Bossez la chanson, j'essaierai d'en refaire une bientôt.

- Ran. Tu sais que Kléano s'est finalement marié ?

- Ah ? C'est bien. Mais pourquoi tu me parle que sa ?

- Parce qu'il veut que tu tiennes le flambeau de Silnöa. Il veut que tu deviennes chanteuse des Gesang.

- Si c'est une blague, c'est pas drôle ! Je refuse ! PAs question !

- Lis au moins la chanson ! ; dit Kokoroyomi. Il a confiance en toi et il ne peut pas confier le rôle à une autre !

- Je ne veux pas !

Kyo pris la chanson de Kléano et me l'a mise dans ma poche.

- Lis la au moins et si tu ne veux vraiment pas, on trouvera une autre chanteuse. Mais s'il te plaît, lis la et réfléchis y.

- Franchement, le seul défaut qu'il y a avec vous, c'est que...vous êtes tétus comme des mules !

Je suis sortie de l'entrepot en courant.

Je ne voulais pas chanter une chanson de Kléano, je ne pouvais pas !

Je me suis arrêtée dans un parc.

- Tu cours vite ! ; dit Arima essoufflé.

- Pourquoi tu m'as suivie ?

- Parce que je souhaiterais rester avec toi. Pourquoi tu ne veux pas chanter cette chanson, qu'est ce qu'y se passe ?

- Il y a rien... C'est juste que je n'aimerais pas chanter cette chanson, c'est tout !

Arima vint s'asseoir à côté de moi.

- Non. Si c'était une chanson comme une autre, tu n'y verrais pas d'objection. Pourquoi tu es si méfiante ? Pourquoi tu ne me dis pas se qui se passe, je pourrais peut-être t'aider ?

Je l'ai regardé dans les yeux.

- Et toi ? Pourquoi tu es méchant avec moi à l'école et maintenant tu essaies de jouer les psys ?

- C'est mon petit secret ! Fais moi voir cette chanson.

- Pourquoi ?

- Je veux la lire, c'est tout. Passe la moi.

Je sortit le bout de papier de ma poche et je le lui tendis.

- Je veux vivre plus fort ,Comme personne n'a jamais vécu, Je veux t'aimer bien mieux , Comme personne ne saura jamais, Je veux aller plus loin , Là où personne n'a jamais pu , Je veux monter plus haut , Là où personne n'osera jamais , Avoir les pieds sur terre ,Et la tête dans les nuages , Les pensées hors de l'atmosphère , Et ma voix qui voyage ,Dans les étoiles , je tisse ma toile.

Je me suis mise à pleurer.

<< Kléano, pourquoi je ne peux pas t'oublier ?!>>

- C'est beau ; dit Arima. C'est toi qui a écrit ce morceau ?

- Non. C'est Kéano.



- Tu l'aimais ?

Je me suis retournée d'un coup et j'ai regardé Arima dans les yeux.

- Qu'est ce qui te fait dire ça ? C'est absurde !

- Alors dis moi, pourquoi est ce que tu pleures ?

Je n'ai pas répondu.

J'ai pris mes genoux dans mes bras, j'ai baissé la tête et j'ai continué de pleurer.

Je suis restée de longues minutes ainsi.

- Ca va, je vais le faire.

Je me suis levée.

- Je vais chanter une chanson de Kléano au prochain concert mais pas celle là. Il y en a une meilleure que je suis la seule à connaître et c'est celle là que je chanterai. Ca va comme ça ?

Arima se leva à son tour.

- Je suppose que oui, j'en sais rien, je ne fais pas partie du groupe. Bon, que veux tu faire maintenant ?

- Je veux rentrer chez moi. Je veux mettre la musique à fond les balais et chanter comme une malade toutes les chansons que j'ai chantées.

- Très bien je viens avec toi.

- Non. Je ne pourrais pas me donner si tu es là.

- Si. Ne t'inquiète pas. JE souhaite venir donc je viens. NE sois pas antisociale !

Je lui sourit.

- Alors je me banderai les yeux, comme ça je ne te verrai pas !

- Ok. Allons y !

Nous sommes allés chez moi.

- Installe toi ; lui ai je dit.

- Tu vas chanter une de tes compo ?

- Non, à part pauvre loup qui est moyenne, mes essais sont pas encore top. Je vais chanter... Demandez à mon cheval de Pagny.

- C'est qui ce mec ?

- Un chanteur. Bon, je te préviens, j'ai pas l'habitude de chanter quand il y a quelqu'un chez moi donc je ne pense pas être au top du top.

- C'est pas grave. Chante comme tu veux, je veux juste t'écouter.

J'ai sourit puis je me suis mise devant mon synthétiseur.

J'ai appuyer sur le bouton ENRG et j'ai appuyé sur Jericho.

La chanson se mis en marche.

- Jericho ne sait pas par coeur toutes mes chansons, Jericho ne sais pas le prox de ma maison, Jericho ne sais pas la marque de ma moto, Ni combien de cheveux se cachent sous mon capot, Jericho ne sais pas ma place au box office, Jericho ne sais pas ni la vertue ni le vice, Jericho ne sais pas si je suis resté rebelle, Ou simplement fidèle à mes idéaux... Mais que sais Jericho ? Qu'est ce que sais Jericho ? tout le reste, tout le reste... Et si sa vous interesse, si sa vous interesse, cherchez pas dans le journal, non, cherchez pas ! Demandez à mon cheval ! Jericho ne sais pas arriver en retard, Jericho ne sait pas combien vaut un dollard, Jericho ne sais pas les damnés de la terre, La reine d'Angleterre ses robes et ses chapeaux, Jericho ne sait pas ni le feu, ni la cendre, Jericho ne sais même pas où c'est le 11 septembre, Jericho ne connaît pas ni Adam ni Eve, La convention de Genève et les accord d'Oslo. Mais que sais Jericho ? Qu'est ce qu'il sait Jericho ? Tout le reste, tout le reste... Et si sa vous interesse, si sa vous interesse, Cherchez pas dans le journal, non cherchez pas ! Demandez à mon... cheval. Demandez à mon cheval, demandez à mon cheval ! Jericho sais très bien se méfier des humains quand leur sourire est faux, Jericho sait très bien lire les lignes de la main, avec son souffle chaud, Jericho sait très bien qu'on peut aller très loin, lui et moi sur son dos... Mais que sait Jericho ? Qu'est qu'il sait Jericho ? Cherchez pas dans le journal, non cherchez pas ! Demandez à mon cheval !!!

La musique s'est arrêtée.

- Bravo ; dit Arima en tapant dans ses mains.

- Pff, c'était médiocre. Ca m'énerve, sa se voit que je suis pas bien... si je chante sa sur scène, c'est de la brave merde...

Il arriva par derrière et me pris dans ses bras.

- A... Arima ! Qu'est ce que tu...

- Rien. Je ne fais rien. Oublie moi. Oublie que je suis là. Et laisse toi aller...

- Mais qu'est ce que tu racontes ?!

Avec sa main il me cacha les yeux et avec l'autre, il me fit me retourner.

Et après, le temps s'est arrêté.

Ses lèvres si chaudes sur les miennes.



Il enleva sa main de mes yeux et me serra fort contre lui.

- Je t'aime pas "bien"... je t'aime tout court...Je t'aime Ran.

- Quoi ? Mais qu'est ce que tu racontes ?

Il plongea ses yeux dans les miens.

- Sortons ensemble. Je veux être tout le temps avec toi. JE veux encore t'écouter chanter. Je veux encore te serrer dans mes bras. Tu es d'accord ?

J'étais bouche-bée.

- Ran ? Sa va ?

- Attend... deux minutes, tu viens de dire quoi, il y a juste un instant ?

- Que je voulais que l'on sorte ensemble...pourquoi, tu ne veux pas ?

- Alors ce n'était pas un rêve, j'ai bien entendu... Ecoute Arima...

- Shaoran. Arrête de m'appeler Arima, je m'appelle Shaoran.

- D'accord. Shaoran, tu es très sympa, mais sa ne fais qu'une semaine que l'on se connaît, je suis une fille capricieuse, provocante, emmerdeuse et pas facile à vivre, tu en es bien conscient ?!

- Oui, totalement. Mais je ne m'en fais pas. Même si tu ne m'aimes pas maintenant, j'arriverais à faire en sorte que tu m'aimes. Faisons un test : trois mois. Sa te va ? Si après tu ne veux plus de moi, ok, je te laisse tranquille. Mais laisse moi une chance, d'accord ?

J'ai sourit.

- Tu es tenace. Ok, à une condition.

- Laquelle ?

- Je vais en parler avec le groupe et si ils sont d'accord je veux que tu chantes avec le groupe. Et que tu sois mon cavalier en danse aussi. Sa te vas ?

- Pas de problème, dès que vous m'aurez entendu chanté comme une caserolle, se sera vite réglé !

- oh tu sais, même si tu chante mal, je te mettrai sur scène. Tu voudra rompre avant les trois mois, je peux te l'assurer !

Il rigola puis s'avança vers moi et m'embrassa.

- Hum, arrête...

- Pourquoi ?

- Tu profite trop là... j'ai pas l'habitude... !

Il recula.

- Qu'est ce que tu veux dire ?

- Et bien... toi tu es riche et beau alors que moi non... il est évident que tu as eu plein de copines mais moi...

- Quoi, tu n'as jamais eu de petit copain ?

- Ba non.

Il éclata de rire.

- J'y crois pas ! Qui de nos jours n'a pas eu de copain à 16 ans !

- Arrête !

- Non, je rigole, je te taquine.

Son téléphone sonna.

- allo ? Ah, Takamichi ! Qu'est ce qu'il y a ? Un tour en ville ? Là je peux pas... Je suis avec une fille. Ma nouvelle copine. Quoi ? Ok, à quelle heure ? Soichiro viendra aussi ? Ok, sa roule. Ouais elle est super. En plus elle est trop belle, enfin tu verras. Je te laisse. A plus !

- C'était Saotome ?

- Oui. Viens on a rendez-vous dans dix minutes au parc.

- Pourquoi ? Non, je ne veux pas qu'on sache que je suis ta copine !

- Ne fais pas ta timide, t'inquiète pas ! En plus, Takamichi et Soichiro ont toujours pris ta défense quand je te narguais à l'école. Allez viens !

- Mais alors tu ne leur dit rien pour le groupe et sur le fais que j'écris ou que je chante.

- Pas de problème.

Arrivé au parc, ils étaient déjà là.

- Salut Shaoran ! Ta copine n'est pas là ? ; demanda Saotome.

- Si ; dit Shaoran en souriant. Takamichi, Soichiro, voici Ran, ma petite amie.

- Tu l'as payée combien pour qu'elle accepte d'être ta copine ? Je croyais que tu la détestais ? Tu ne lui as rien fait j'espère ! ; dit Kubo.

- Non, en fait, je lui ai dit que je l'aimais et on fait un test pendant trois mois. Si après elle me veux plus, elle me jette !

- C'est vrai Urameshi ? ; demanda Kubo.

- Oui, c'est vrai. Vous pouvez m'appellez Ran, vous savez.

- Alors Ran, comment as tu fait pour que notre petit Shaoran tombe amoureux de toi ? ; demanda Saotome d'un air malicieux.

- JE ne sais pas moi, demandez le à lui ! J'ai rien fait du tout !



- Oh mais si ; dit Shaoran ; Il se trouve que Ran a un caractère fort, elle ne se laisse pas faire et sa m'a plus. Même que je lui ai mis la carte rouge, elle m'a tenu tête. En plus elle est super jolie, elle a de magnifique cheveux et elle a quelque chose d'extrêmement rare pour nous les japonais.
- Quoi donc ? ; demanda Saotome très intéressé.
- Elle à les yeux verts.
- Quoi ?! ; dit Saotome en s'approchant de moi; mais t'es aveugle, elle a les yeux brun !
- Non, elle a les yeux verts mais sa ne se voit que quand elle est à l'interieur. C'est vert foncé mais vert quand même et c'est très joli. En plus elle a une jolie voix je trouve.
- Arrête Shaoran, s'il te plait...
- Elle a un seul défaut : elle est vachement timide !
- C'est pas possible ! ; s'écrièrent Kubo et Saotome. Parce que toi tu trouve que s'opposer à toi, c'est un geste timide ?!
- Je ne parle pas de sa. Mais quand on est tout les deux, ou quand je la complimente, elle se gêne pour un rien ! J'ai baissé la tête.
- Mais elle est terriblement mignonnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnne ! ; dit il en me prenant dans ses bras et en me faisant un bisou sur la joue.
- Eh bien, Shaoran, sa fait plaisir de te voir comme sa ! ; lança Kubo. C'est rare que tu tombe amoureux d'une fille, sa n'est même jamais arrivé ! Mais, dis moi, ton père ne t'avais pas fiancé avec une fille ?
- Je me fiche bien de se que mon père peut faire, c'est moi qui décide de la manière dont je dois gérer ma vie ! Celle avec qui je vais me marier, c'est avec Ran, c'est décidé !
- Je me suis sentie rougir.
- Attends, tu te précipites un peu là... Tu ne crois pas qu'il faut attendre les trois mois avant de dire ça ? Peut être que elle n'a pas envie de se marier, elle. Tu décide un peu tout là.
- Peut-être mais c'est que pour l'instant. Après tu verras, ce sera l'amour fou !
- Tu ferais mieux de faire attention quand tu dis sa, parce que Ran se transforme en tomate, là ! ; lança Saotome.
- Ran, t'en pense quoi de tout sa ? ; demanda Kubo.
- Je... Je n'en sais rien du tout, c'est tout nouveau pour moi, alors je n'ai pas l'habitude...
- Mais tu aime Shaoran ?
- Je... Je ne sais pas.
- Bande d'idiot !
- En haut d'une petite colline, à 5 mètres de nous environs, les Gesang dévalèrent la montagne d'herbe et s'approchèrent de nous.
- Vous la connaissez pas encore bien, la petite ; dit Gaara ; elle ne dira jamais qu'elle est amoureuse même pour tout l'or du monde.
- C'est vrai ; dit Kyo ; sa se voit sur son visage et avec ses réactions.
- Par exemple ; dit Kokoroyomi ; quand elle agit maladroitement en pleine action, sa veut dire qu'elle à peur.
- Si elle baisse la tête c'est qu'elle est triste ou intimidée ; dit Ranma.
- Quand elle tape et hurle ; dit Jin ; sa veut dire qu'elle est pas d'accord.
- Quand elle parle toute seule ; dit Sôsuke ; sa veut dire qu'elle doute.
- Et si elle embrasse un garçon d'elle même ; finit Gaara ; c'est sois qu'elle est désespérée, sois qu'elle est bourrée !
- Je les regardait comme si j'étais victime d'une mauvaise blague.
- Mais en y réfléchissant, ils n'avait pas tort.
- Les gars, vous allez quand même pas écrire un livre sur moi !
- J'y ai pensé ; dit Sôsuke ; mais je pense que si tu l'avais su, tu m'aurais tué.
- Super, les gars, vous êtes vachement solidaires !
- On sait ! ; dirent les Gesang d'une seule et même voix.
- Au fait, Ran, dans un mois on a un concert, tout est réservé, vas falloir trimer !
- Un mois ?!
- C'est quoi cette histoire de concert ? ; demanda Saotome.
- Tu ne le sais pas ? Ran est notre productrice, elle trouve, écrit, chante, améliore les chansons de notre groupe.
- Je ne voulais pas que sa se sache, Kokoroyomi.
- Ben pourquoi ?
- Pour rien. Gaara, j'ai une demande. Est ce que on pourrait accueillir un nouveau chanteur pour le concert ?
- Qui donc ?
- Shaoran. On a fait un petit marché. Je trouve les chansons pour lui, tu t'occupe du matos.
- Ok. Voilà ce que je te propose : une chanson pour Arima, une chanson pour toi, une chanson pour moi, un duo toi et moi, un duo Shaoran et toi et il y aura encore une chanson et un duo mais c'est moi qui choisirais, ne t'occupe pas de sa.
- Ok. Sa roule. Bon, ben je vais rentrer, je vous laisse les gars. On se voit demain Shaoran ! Bye !
- Je vous laisse aussi ; dit Shaoran. Je vais la rejoindre. Si elle croit se débarasser de moi si facilement, elle rêve !
- Ok, à demain Shaoran !



Kyo bloqua Shaoran.

- Ne fais rien sans son accord. Je ne tolérerai pas que tu lui fasse du mal, en plus de ce que tu as fais à l'école, pigé ?!
- Ne t'inquiète pas.

Shaoran partit en courant sur la trace de Ran.

Pas difficile de savoir où elle allait : chez elle.

- Ran, attends moi !

Je me suis arrêtée et je me suis retournée.

- Mais pourquoi tu n'es pas resté avec eux ?

- Mais c'est avec toi que je veux être.

- Oui mais je veux me reposer. On se voit demain à l'école, ok ?

- Non. Je reste avec toi. J'exige rester avec toi jusqu'au soir. Il reste donc deux bonnes heures. Tu te reposera après.

- Mais pourquoi j'écouterai les exigences d'un garçon qui me cours après ?

- Parce que tu dois réaliser tout mes souhaits.

Il était déterminé.

- Sa va, tu peux venir. Je vais chercher ta chanson et tu pourras déjà la travailler chez toi, ça te va ?

- Oui, très bien, même.

Nous sommes entrés chez moi.

<< Tiens, un message ; pensai je en regardant mon répondeur. >>

- " Ran, c'est Yuki. Nos parents ont décidé de déménager et ils ont dit que tu viendrais aussi. Je crois que tu restera dans ton école, mais si tu pouvais appelé papa vers les 21h00 parce que il y a personne autrement. Bisou"

- C'était qui ?

- Mon frère... J'espère qu'il se trompe, se n'est pas son genre de blague.

- Pas la peine de t'affoler, tu pourras paniquer après en avoir parler à ton père.

- Mais...et si je devais vraiment partir ? Mon père est très strict sur mes relations avec les garçons ! Je ne pourrais sans doute plus te voir !

Il me pris dans ses bras.

- NE t'inquiète pas, si tu venais à partir, je te retrouverai et je t'enleverai...tu ne te débarrassera pas de moi si facilement...

Il releva mon visage et m'embrassa.

- Tu es rassurée ?

- ... Oui

Il me lâcha.

J'ai pris mon carnet à chanson.

- Tiens, tiens... tu aimes le ridicules j'espère ?

- Pourquoi ?

- Parce que j'aimerais que tu chante sa. Tu repetera chez toi. Et la, il y a la musique avec les paroles pour que tu puisses t'entraîner ; lui expliquai je tout en tendant une partition et une cassette.

-... Comme des connards ? C'est quoi ce truc ?

- Ta chanson.

- Et le duo que je chanterais avec toi, ce sera quoi ?

- J'hésite encore . Je vais réfléchir, en attendant bosse celle ci !

- Dringdringdrong !

Le téléphone !

Je jeta un coup d'oeil sur le numéro : Kléano ?!

- Tu ne répond pas ? ; demanda Shaoran.

- Non, ce n'est pas important.

- Ran...est ce que...

- Oui ?

- Est ce que tu veux bien m'embrasser ?

- Quoi ?

- Tu as très bien entendu...

<< l'embrasser ?!! >>

- Euh... tu crois que je ferais mieux de chanter du Pagny ou du Ségara pour le concert ?

- Ne change pas de sujet. Pourquoi tu ne réponds pas ?

- Parce que... Pourquoi tu veux que je t'embrasse d'abord ?

- Je SOUHAITE que tu m'embrasses. Maintenant.

- Mais, Shaoran !

- Si tu ne le fais pas... C'est moi qui le ferai. Avec les intérêts !

- Qu'est ce que tu racontes...?



Il s'avança et moi je reculai.

JE suis tombée sur le canapé et il se mis sur moi.

- Ran, pourquoi tu recule ? Pourquoi tu ne m'embrasse pas ?! Je te dégoûte à ce point ?!

- Shaoran... Enlève toi, s'il te plait !

- Pourquoi ?

- Mais enfin ! Tu es sur moi !!!

- Et alors ? ; me dit il en m'embrassant ; ou est...le problème ?

- Sha...oran...!

Il me sera dans ses bras.

- Shaoran ! Arrête !

- Je t'aime Ran ! Et toi ? est ce que tu m'aimes ? Est ce que notre essaie sera vain ? Pourquoi n'essaie tu pas un peu de faire des efforts !

-Shaoran... Je ne suis pas prête... Je t'aime mais... j'ai peur. Je n'ai pas confiance en moi, j'ai l'impression que t'aimer c'est mal...C'est pas ta faute, c'est moi ! Je met trop de temps à grandir... je suis plus lente que les autres pour ça... mais ne bouscule rien, je t'en prie, tu serais trop déçu !

Il se releva.

- Pardon. Pardon, je n'aurais pas du, je n'ai pensé qu'a moi...Pardonne moi Ran...

Il se tenait dos à moi, la main sur son visage.

- Mais quel con... Je savais pourtant qu'il fallait que je sois patient avec toi et j'ai... je m'en veux...

Je me suis levée et l'ai pris dans mes bras.

-Tu n'y est pour rien... Arrête de dire que c'est ta faute... Sa me fait mal de te voir culpabiliser...

- Ran... J'espère que tu m'en veux pas trop...

Je lui ai pris le bras et je l'ai forcé à se retourner.

- Ran... ?

Je l'ai tendrement embrassé.

- Voilà on est quitte ! ; ai je dit en me reculant.

Il sourit puis me caressa la joue.

- Ma perle... Ma princesse...mon trésors...

- Il commence à faire nuit ; ai je dit en regardant le ciel ; tu ferais mieux de rentrer. On se voit demain à l'école !

- Oui. A demain !

- Bye !

J'ai fermé la porte.

<< Je n'y crois pas , je l'ai embrassé>>

- Dringdringdrong !

Re le téléphone.

- Allo Papa ?

<<- Ran. Prépare tes affaires, demain soir, tu déménages. Ne t'en fais pas, se n'est pas très loin de ton école, tu pourra continuer à fréquenter tes amis.>>

- Mais Papa ! Je veux rester ici !

<<- Non. Mon meilleur ami, Raito, à un fils, avec qui nous avons décidé de te fiancé depuis ta plus tendre enfance. >>

- Quoi ? Un fiancer ? Mais je n'étais pas au courant ! Je ne suis pas d'accord !!!

<< - Sa suffit, la discussion est close ! JE viens demain et je t'embarque et si tu n'as pas préparé tes affaires, tans pis pour toi ! A demain ma puce ! >>

<< Un fiancé ? Un autre que Shaoran ?! Non ! >>

<<...>>

<< C'est impossible ! >>

J'ai démonté mon synthétiseur et pris un gros sac ou je le rangea.

Je pris mes vêtements, de toute façon j'en ai pas beaucoup.

Je pris aussi mon argent, des affaires de toilettes et je partis.

Il faisait nuit.

- Hé toi ! Qu'est ce que tu fais ici ?!

Un garçon que je ne voyais pas bien parce qu'il m'éclairait avec une lampe de poche vint m'accoster.

- MAis... C'est toi Ran ?

- Qui êtes vous ?

Il éclaira son visage.

- ... Toi ! Qu'est ce que tu fais ici... Kléano ?!

- Je me promene. Et toi, tu déménage ?

- Je n'ai rien à te dire. Salut !

Je me suis retournée.



- Si tu vas à l'entrepot, il n'y a personne. Ils sont tous chez eux. Alors au lieu de fuir, dis moi plutôt comment tu vas et pourquoi tu es avec ce gros sac.

- Kléano, vas t'en. Je ne veux plus te voir !

- Pourquoi ? A cause de moi et Sil ?

- Je me fiche de toi et de Silnöa ! Je me fiche de vous ! Je ne veux plus jamais vous revoir !

- Et, calme toi ! On ne t'as rien fait !

- Silnöa ne m'a rien fait... Mais toi... Tu sais très bien ! Je t'ai rayé de ma vie ! Alors laisse moi tranquille !!!

Je me suis mise à courrir mais il me rattrapa et me tira le bras.

- Le fait est que tu n'as nul par ou aller, alors viens avec moi ! Je t'ai déjà dit que j'étais désolé de t'avoir fais espérer et après d'être partit avec Silnöa... Alors pourquoi ne pas faire table rase sur le passé et redevenir amis ?

- Lache moi ! Va t'en ! Je ne veux plus jamais te voir !!!!

Je l'ai poussé et je suis partie.

Je suis arrivée devant chez Shaoran.

Je sortit mon portable de ma poche.

- Allo...Shaoran ?

<<- Ran ! sa me fait plaisir que tu m'appelles ! Sa va ? >>

- Désolée de t'appellé en pleine nuit mais... est ce que je peux passé chez toi, là ?

<<- Oui bien sur ! Attend, je passe te chercher ! >>

- Pas la peine...Je suis juste en bas de chez toi...

-Devant chez moi ?! Attend!

La porte s'ouvrit.

- Ran. Pourquoi tu ne pas appelé avant, je serais venu te chercher ! Et c'est quoi ce sac ?

- Shaoran... Mon père vient me chercher demain, il m'a fiancée et je serai forcée de vivre dans la maison de mon fiancé avec sa famille et la mienne... mais... je ne veux pas ! Je ne veux pas être avec un autre que toi ! S'il te plait, est ce que je peux rester ce soir ? Après, j'irai à l'entrepot, il me trouvera pas.

- Bien sur, entre ! Attend, je te prend ton sac ; dit il en me prenant mon bagage.

- Shaoran ? Qui est cette fille ? ; demanda une jolie fille, en haut de l'escalier.

- Ran, je te présente Meiko. Meiko, voici ma petite amie, Ran. Elle a eu quelques problèmes, et elle va passé la nuit chez nous. Mei, tu pourrais demander à Kora de préparer du thé ?

- Bien sur.

- Meiko est ma soeur ; m'expliqua t'il. Elle n'est pas souvent ici parce qu'elle est danseuse mais c'est ma seule famille qui vive avec moi. Tu verra, tu vas l'apprécier.

Nous montâmes les escaliers et nous allâmes dans sa chambre.

- Tu vas déménager ou ?

- Je ne sais pas. Je sais que vais pouvoir continuer a aller à l'école mais en partant vivre avec eux je perd ma liberté.

- Oui, je comprend. Ce garçon... tu le connais ?

- Non, je ne savais même pas être fiancée. Je ne sais pas quoi faire, Shaoran...

- Voilà vos thés ; dit Meiko en entrant.

- Merci Mei.

- Qu'est ce qui t'arrive Ran ? ;demanda t'elle; est ce que nous pouvons t'aider ?

- Non, malheureusement. Mon père a décidé de m'emmené vivre dès demain dans la maison de mon fiancé, que je ne connais même et que je n'est pas envie de connaître !

- Oui je vois. Shaoran m'a expliqué que vous étiez en couple. Tu sais lui aussi est fiancé, mais c'est toi qu'il aime, alors si tu l'aimes, et bien sa ira.

- Tu as sans doute raison. Merci Meiko.

Elle sourit.

- Sa me fait plaisir que mon frère aie une copine ! Toutes les copines qu'ils a eus, s'étaient ses amis qui les choisissaient alors évidemment, sa ne durait même pas trois jours !

- Ferme la, Mei.

Je me suis mise à rire.

- En plus, tu as totalement transformé mon frère ! Avant, il ne parlait jamais, il était toujours dans sa chambre, je ne le voyais presque jamais. Maintenant, il vient tout le temps me dire : "eh, Mei, faut trop que je te présente Ran ! Si tu savais comme elle est mignone et intelligente ! en plus elle chante trop bien" etc. Il s'est même mi à chanter dans sa chambre, c'est te dire !

- Mei !!!

- Quoi ? C'est vrai !

- C'est bien Shaoran, tu repètes ! Tu sais Meiko, je vais le faire monter sur scène, parce que j'ai un groupe et lors de notre prochain concert, Et bien Shaoran sera sous les projecteurs !

- Oui il m'a dit ! Je viendrais vous voir, sa a l'air trop bien ! En plus, la chanson " comme des connards" est trop drôle ! Et toi tu vas chanter quoi finalement ?



- Je trace. Mon pote Gaara va chanter Antisociale, et avec Shaoran on va chanter "je te promet" et avec Gaara requiem pour un fou. Je pense qu'il va y avoir un invité surprise car Gaara a prévu un duo et un solo mais je ne sais pas pour qui. On verra bien ! Et toi Meiko ? Sa te dirai de chanter ?
- Moi ?
- Oui, tu as une jolie voix. Et si Gaara est d'accord, sa me ferait plaisir de chanter aux cotés d'une fille, il n'y a que des garçons dans les Gesang ! Ils cherchent du monde de toute façon, alors si sa te dis, j'en parle à Gaara et on te passe à l'essaie !
- Ouais, cool !
- Nous avons rigolés un moment encore, puis Meiko est partie se couché.
- On doit aussi dormir, il y a école demain ; dit je à Shaoran.
- D'accord.
- Ou est la salle de bain ? Je dois me changer...
- Tu peux le faire ici.
- J'ai regardé Shaoran, ne sachant quoi lui répondre.
- Je plaisante Ran.
- Ah...
- Elle est juste là ; dit il en me montrant une porte.
- Tu as une salle de bain dans ta chambre ?
- Oui. Moi, je vais me changer ici. A tout de suite.
- Je suis allée dans la salle de bain.
- Shaoran était déconcertant.
- Je ne savais vraiment pas comment réagir.
- JE me suis changée puis j'ai entrouvert la porte.
- C'est bon, je ne suis pas à poil ! ; me lança t'il.
- Je suis sortie de la salle de bain et je me suis assise sur le lit.
- Je dois bien t'avouer que sa me gêne tout ça ; commençais je ; sa fait quand même deux fois que je dors chez toi...
- Et alors ? Ce n'est pas grave ! Si ?
- Non mais... je n'ai pas l'habitude... et je suis genée de tout ça...
- Ran... Tu es vraiment trop timide. C'est sa le problème !
- Peut-être... Mais est ce que sortir avec une fille comme moi te conviendra ? Tu arrivera à attendre ?
- Attendre pour quoi ? A quoi tu pense ? ; dit Shaoran d'un ton malicieux.
- Tu sais très bien ! Je parle de ça !
- Et c'est quoi ça ?
- Arh... laisse tomber ; ai je dis en me couchant sous la couverture. Demain il y a école. Bonne nuit !
- Pourquoi tu ne le dis pas ?
- Bonne nuit j'ai dit !
- Comment veux tu que je comprenne si tu ne t'exprime pas clairement ?
- Tu as très bien compris de quoi je parlais ! Arrête de jouer avec moi comme sa ! ; ai je dit en m'asseyant d'un coup, énervée.
- Il me prit les mains et m'embrassa.
- Non...arrête...!
- Ne t'inquiète pas, je ne vais rien te faire... Je veux juste profiter qu'on soit tout les deux.
- Tu ne vas pas me faire quoi ? ; ai je dit entrant dans son petit jeu.
- N'essaie pas de faire la maligne avec moi, car moi, je n'hésiterai pas à te montrer de quoi je parle...
- Glups... sa va, j'ai compris. Bon, faut faire dodo !
- Ouais, bonne nuit ! ; dit Shaoran en se levant.
- Mais tu fais quoi encore ?
- Il sourit malicieusement
- Tu m'as exité alors je vais dormir dans une autre chambre... sauf si tu acceptes un très léger dérapage bien sur !
- Euh...
- T'inquiète, je te taquine. bonne nuit !
- Et il sortit de la chambre.
- << Ouais, ben si il pouvait arrêté de me taquiner, ce serais une bonne idée ! >>

- Ran, Debout, c'est l'heure !
- Meiko vint me reveiller.
- Tu as bien dormis ? ; me demanda t'elle
- Oui comme un loir. Et toi ?
- Oui. Je vais reveiller Shaoran, tu peux te préparer pour l'école en attendant. A tout de suite !
- Elle sortit de la pièce.



<< J'espère que mon père ne vas pas venir me chercher à l'école...>>

Je me suis habillée et j'ai préparé mon sac d'école.

- Salut ! ; dit Shaoran en entrant dans la chambre ; tu as bien dormis ?

- Ouais et toi ?

- Sa va. Tu veux manger quoi pour le ptit déj' ?

- Je n'ai pas faim. Mais va manger, toi.

- Tu plaisantes j'espère ! Tu es maigre comme un clou ! Viens manger !

Il me tira par le bras et m'entraîna dans la cuisine.

- Choisis ! ; dit il en me montrant une table couverte de nourriture.

- Vous mangez tout ça le matin ?!

- Non, on garde pour les enfants du tiers monde et envoie les restes. Alors, tu veux manger quoi ?

- Rien, rien, je t'assure. J'arrive pas à manger le matin, sa me donne des nausées.

- Pff, les filles.

- Shaoran, ne la force pas. Et dépêchez vous, vous allez être en retard !

Shaoran emporta un croissant et nous sortîmes pour aller à l'école.

_ Ding Dong ! _

Nous entrâmes dans l'école.

- Bonjour P2 et P3 ! ; ai je dit en allant directement dans ma classe.

- Shaoran, elle a quoi, Ran ?

- J'en sais rien.

Shaoran se dirigea vers les casiers et reprit sa carte rouge, la remplaçant par une carte verte.

Puis il alla en classe.

- T'étais où ? ; lui soufflai je.

- Nul part ; répondit il.

Nous suivîmes le cours sans parler.

A la fin du cours, une bande de fille entra dans la classe, et Misora qui était parmi elles demanda :

- Arima ! Arima ! C'est vrai que tu as enlevé la carte rouge d'Urameshi ?!

- Oui, pourquoi ? ; demanda Shaoran en souriant.

- Mais pourquoi as tu fait sa ?! Elle n'a pas arrêté de t'ennuyer et tu la laisse s'en tiré alors qu'elle t'a même insulté !

- Oui, et alors ? Ce n'est pas votre problème que je sache ! A moins que vous vouliez une carte rouge ?

Misora palit à vue d'oeil.

- Euh, non, ce n'est pas se que je voullais dire...

Shaoran se leva.

- Alors la discution est close, retournez dans vos classes immédiatement !

Le groupe s'en alla en murmurant des " il est trop bon", " je n'aurais pas enlever la punition si tôt".

- Tu as vraiment enlever la carte rouge, Arima ? ; demandai je perplexe.

- Pourquoi tu m'appelles Arima ? Je t'ai déjà dit que tu pouvais m'appeller Shaoran !

- Mais on est en classe ! Pas ici ! Tu te rend compte du carnage que sa ferai ?!

- Non pas vraiment. Mais je m'en fiche des carnages. Appelle moi Shaoran.

- Non.

- Je SOUHAITERAI que tu m'appelles Shaoran, c'est compris ?

Decidemment, il est trop fort à ce jeu là.

- Ok, Shaoran. Bon, je sors à la récréation. A plus !

Je suis sortie dans la cours et tout le monde me regarda.

Puis Misora vint vers moi.

- Comment as tu fait pour enlever ta carte rouge ?

- Je n'ai rien fait. Laisse moi tranquille.

- Il a sans doute eu pitié de toi parce que tu as déjà avorter ! ; lança t'elle assez fort pour que tout le monde entende.

- Oôkochi, tu es répugnante ! ; lança Kubo dans son dos.

Elle se retourna et vit le P3 au grand complet (même si 3 c'est pas beaucoup)

- Je vous demande pardon ! ; dit elle en se penchant.

- Ecoutez moi tous ! ; cria Shaoran ; je vous interdit d'encrasser Ran, c'est bien clair ? Celui qui lui fait le moindre commentaire pour dit du mal d'elle dans son dos se retrouvera avec une carte rouge, c'est clair ?

Tout le monde regarda Shaoran.

- Bien ; dit il satisfait.

La récréation finit et nous retournâmes en cours.

Et arrivée dans la classe, mon pire cauchemard se réalisa.

- Pa... Papa ?!

- Ran, ma chérie ! Comment vas tu ? Depuis le temps ! Comme tu as grandit !



Tout le monde pouffa.

- Papa, qu'est ce que tu fais à l'école ?

- J'ai demandé à ton sensei de te ramener maintenant, je lui ai expliqué que tu déménage et il est d'accord, alors prend ton sac et dit au revoir à tes amis !

- Mais... Pourquoi tu décide de tout à ma place ? Je ne vais pas partir, pas question !

- Sa suffit, arrête tes caprices ! C'est moi qui commande ! Alors va chercher tes affaires, immédiatement !!!

Shaoran se leva.

- Je crois que vous n'avez pas bien compris Monsieur Urameshi, elle ne veut pas partir avec vous, alors laissez là.

- Je ne vous ai rien demandé !

Il me prit par le bras.

- Tans pis pour tes affaires ! Elle viendra demain en cours, Au revoir monsieur le professeur d'école pour enfants mal élevé comme ma fille !!!

Il me tira hors de l'école.

- Papa ! Je veux rester !

- Sa suffit, je vous que je t'ai laissé trop de liberté !

Il me fit entrer dans une voiture et il me banda les yeux.

- A la maison !

La voiture démarra.

Il me fit sortir de la voiture au bout de 5 minutes et me fit entrer dans une maison .

- Ran ! ; s'écria Erin ; mais pourquoi tu as les yeux bandés ?

- Plus tard Erin ! ; dit mon père.

Il m'entraîna dans une pièce.

Tu vas rester jusqu'à nouvel ordre dans cette chambre, et je vais rester pour être sûr que tu n'enlève pas ton bandeau !

- Mais papa ! Maintenant que je suis ici, je peux bien enlever !

- PAs question. On va attendre que ton fiancé rentre et je vous présenterais avant. Et n'espère pas t'enfuir. Ah ! Je sens que c'est un tout nouveau départ pour nous ! Ils sont très riches. Il y a un garçon, une fille et une dame qui vivent ici. Le père et la mère sont à l'étranger et ils ne les voient presque jamais. Mais pour nous, c'est une occasion en or : non seulement du va pouvoir faire de bonne étude et aller dans une bonne université mais en plus, tu es assurée d'avoir un avenir ! Ce garçon va beaucoup te plaire, je te l'assure.

- Le problème n'est pas le garçon papa, c'est que tu décide de tout à ma place ! Je ne suis pas d'accord !

- Sotise ! A, je l'entend arriver, la dame lui met le bandeau. Viens, on y va !

Il me traina et quand je suis arrivée (ou?) me dit :

- Ma chérie, Jeune homme, j'espère que vous allez bien vous entendre ! A 3 madame ! 1, 2, 3 !

Il enleva mon bandeau et pourtant je ne voyais pas la réalité.

Sa ne pouvait pas être la réalité.

- R...Ran ?

-... Shaoran ?! C'est bien toi ?

- Ran ! Alors sa, pour une surprise ! Alors, c'est toi ma fiancée ?

- Ta...fiancée ?

- Je suis bien content que vous vous connaissiez déjà, sa va faciliter le temps d'adaptation.

- Oulala... En plus d'être folle, je me met à rever les yeux ouverts... J'espère ne pas m'être endormie à l'école.

- Ran ! ; cria mon père.

- Non, y a que dans la réalité que mon père gueule comme sa...

- RAN !!!!!!!!!!!!!

Erin sauta dans mes bras.

- Ran, je suis trop contente de te revoir !!!!

- Erin !

- Et ben dis donc, tu as l'air de bonne humeur Ran ; dit Yuki en reprenant Erin.

- Yuyu !

Il grimaca : il detesta que je l'appelle Yuyu !

- Oh, mais c'est le garçon de la dernière fois ! ; cria soudainement Erin. C'est monsieur Arima !

- Oui. Mais tu peux m'appeller Shaoran ! ; répondit il

- D'accord Shaoran. Vu que la dernière fois, vous m'avez sauvée et que vous avez secourue Ran, je suis prête à t'accorder trois vœux !

- Ce n'est pas la peine ; dit il ; Ran s'est déjà chargée de ça. On est quitte !

Erin semblait ravie.

En revanche Yuki semblait septique : était il contre le fait que son père fiance sa soeur à un riche ?

- Ran, ou sont tes affaires ? Il n'y avait rien dans ton appartement ou presque !



- NE vous en fait pas ; répondit Shaoran ; toutes ses affaires ont été amenée en avance.
- Bien. Il ne manque donc plus qu'une personne et tout sera réglé...
La porte s'ouvrit et Tama entra.
- Ran, ma petite, comme tu as grandi !
- Tama ! ; s'exclama Kora, la femme de maison des Arima ; Par mes lunettes, c'est bien toi ?!
- Kora ! Par mes cannes ! Ma soeur !
Les deux mamies se prirent dans les bras.
- Elles sont drôles ; me souffla Shaoran.
- Bien tout le monde est là. Je vais donc pouvoir tout vous expliquer. Ran est fiancée à Shaoran Arima. Tout les deux vont déménager pour habiter dans un des hôtels à Raito Urameshi, le père de Shaoran. On vous a pris un garçon pour vous servir dans les tâches ménagères et autres, vous pouvez en faire tout ce que vous en voulez !
- Papa ! ; criai je ; on a que 16 ans, on ne vas quand même pas aller vivre dans un hôtel !
- Ma chérie, fais ce que papa te dit. Tama, Kora, veuillez préparer leur affaire s'il vous plait.
Les vieilles dames montèrent.
Yuki me tira par le bras en disant :
- Je reviens, je vous l'emprunte deux minutes.
Et nous sortîmes.
- Ecoute, je n'ai rien le droit de te dire, alors fait comme si tu ne savait rien. Shaoran n'est pas ton véritable fiancé. C'est un autre garçon. Mais notre mère voulait absolument que tu sorte avec ton vrai fiancé alors que nous le savons tous : il ne te conviendrait pas du tout. J' ai dit à papa que tu étais tombée amoureuse de Shaoran pour que tes fiancailles soient annulée, mais tout ne s'est pas passé comme prévu.
- Mais qu'est ce que c'est que ses histoires !
- C'est pas fini, la mère de Shaoran est contre vos "nouvelles" fiancailles. Et papa et maman ont enfin divorcé, mais maman va sans doute faire un scandale, donc fais attention a toi, compris ? Et n'oublie pas, je ne t'ai rien dit !
Yuki est parti.
Je ne comprenais rien à rien.
- Ran !
Saotome et Kubo venaient.
- Félicitation ! Shaoran nous a tout dit !
- Euh... merci...
- Ran !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
Gaara arriva en courant, tout paniqué.
- Ran, c'est affreux !
- Quoi ? Qu'est ce qu'il y a ?!
- C'est Kléano, il a bloqué toutes nos tournées ! On fait faillite !

- Quoi ?!
- Il est revenu et quand il a vu ce qu'on répétait, il a dit qu'on était minable et il a arrêté de nous produire ! Qu'est ce qu'on va faire, on aura plus une tune !!!
Kléano... Qu'est ce qu'il m'énervait celui-là !
Il sera toujours là pour m'embêter !
- Gaara, fait comme si de rien était, continue à répéter avec le groupe. Je m'occuperai de ça.
Je me suis retournée et je suis partie en courant.
Je suis rentrée chez "moi".
- Mademoiselle, que vous arrive t'il ? ; demanda Tama, devant ma précipitation.
- Rien du tout. Ou est Shaoran ?
- Il est dans sa chambre.
Et ou est ce que je me suis précipitée ?
- Toc, toc. Shaoran, tu es là ? Ouvre, c'est Ran !
- Entre.
Bon, et bien, qu'ai je fait ensuite ?
J'ai ouvert la porte.
- Qu'est ce que tu veux ? ; demanda Shaoran dans son lit.
- Et toi, que fais tu couché à une heure pareille ? Tu es malade ?
- Je suis crevé. Ta soeur m'a épuisé avec tout ses jeux.
- Hi, hi ! Tu vas prendre l'habitude.
- Bon, tu voulais quoi ?
- Je viens juste t'avertir que quelqu'un a annulé toutes nos tournées et c'est arrangé avec notre producteur national pour que l'on ne puisse plus chanté.
- C'est quoi cette blague ? ! ; cria Shaoran en s'asseyant d'un coup.



- Si se n'était qu'une blague... Ecoute, l'ancien chanteur du groupe, Kléano, est derrière tout ça. Alors, tu peux faire une pause en attendant que j'aille lui régler son compte, ok ?

J'allais sortir quand il me dit:

- Et ou vas tu maintenant ?

Je m'arrêta net : c'est vrai, je ne pouvais rien faire sans que je ne savais pas où était Kléano.

- J'en sais rien... Dehors, faire un tour.

- Tu ne veux pas rester un moment avec moi ?

Je me suis retournée.

Il me regardait droit dans les yeux.

- Alors ?

- Je suppose que tu va me demander de me coucher dans ton lit, c'est sa ?

- Pas forcément.

- Tu en est sur ?

- Si tu veux vraiment pas, je vais me montrer passif. Alors tu veux bien rester ?

J'ai hoché la tête et je me suis assise sur le lit.

Il s'est aussi assis.

- Et maintenant ? ; risquai je.

- Quoi maintenant ?

- Que veux tu faire ?

- PAs forcément ce que toi tu as envie de faire ; dit il avec une once de regret.

J'avais très bien compris où il voulait en venir.

- Tu sais qu'il ne te reste que deux jours avant que les souhaits s'annulent ?

- Oui, malheureusement. Je ne pourrais plus te taquiner.

- Tu vas le regretter ?

- Oui et non.

- Pourquoi oui et pourquoi non ?

- Oui parce que je ne pourrais plus exiger que tu m'embrasse par exemple. Non, parce que j'ai espoir que tu le fasses spontanément. Je n'aime pas te forcer.

On frappa à la porte.

- Oui ?

Meiko entra.

- Vous êtes prêts les tourteraux ? Vous devez y aller !

Meiko nous traina jusqu'à la limousine.

- Papa vous a pris un petit hôtel, comme ça, il sera vide à votre arrivée. Vous avez le droit de tout utiliser, tout est gratuit. Amusez vous bien, on viendra vous rendre visite avec Erin et Yuki !

- Ouais ; me forçait je à sourire.

Je suis entrée dans la limousine, suivie d'Arima.

- Prête ? ; me demanda t'il en me serrant la main.

- Je n'ai pas le choix ; ai je murmuré en souriant.

Il se pencha pour m'embrasser.

- Shaoran, tu sais quoi ? ; lui dis je pour le stopper.

- Quoi ?

Je lui souris.

- Je ne suis pas désespérée.

- Pourquoi tu dis ça ? ; s'étonna t'il .

- Parce que je t'aime.

Il sourit.

Il m'a embrassée.

Et cette fois, je n'ai rien fait pour l'en empêcher.

- C'est pas vrai... ; ai je murmuré.

- Bienvenue dans notre hôtel ! ; s'exclama Shaoran.

- C'est un palais ! Comment tu veux que je dorme ici ?!

- Ne t'en fais pas pour ça. Si tu n'arrive pas à dormir, je te chanterai une berceuse !

- Mademoiselle, Monsieur, Bienvenue dans votre hôtel. Si vous voulez bien me suivre, je vous menerai à votre chambre ; dit une voix dans mon dos.

Je me suis retournée.

Dans un costume (de pinguin), mon rêve venait de se transformer en cauchemard.

- Kléano ?! Qu'est ce que tu fais là ?!!!



Il sourit.

- Bonjour mademoiselle Urameshi. Bonjour Monsieur Arima. Je serais votre serveur pendant votre séjour ici. Toutes vos affaires sont déjà montées. Si vous voulez bien me suivre, je vais vous montrer votre chambre.

J'ai lancé un regard désespéré à Shaoran.

Vu sa manière de se tenir, il avait compris.

- Très bien Kléano. Tu viens Ran ?

Il me tendit le bras.

JE le pris et nous suivimes Kléano.

- Elle est superbe cette chambre ! ; lança ravi Shaoran.

Après nous avoir accompagné, Kléano nous a faussé compagnie.

Ce qui me soulageait !

- C'est vrai. Shaoran... On va faire quoi ?

- C'est à dire ?

- Je veux parler de Kléano. Il va rester ici, hein ?

- Je vais m'arranger avec Raito. Ne t'inquiète pas !

Il sourit.

- En attendant, je vais bien en profiter ! Il se chargera de combler le moindre de nos petits désires : si tu veux plus le voir, tu as le droit de lui demander de sauter par la fenêtre, Ran !

Il s'éclaffa.

J'ai sourit.

Il avait raison : on s'en fiche de Kléano !

- Profitons d'être ici rien que tout les deux. Sans ton père, sans ton frère et sans nos soeurs... Rien que toi et moi.

Il s'est avancé et m'a prise dans ses bras.

Je me sentais bête.

Je ne pouvais plus me passer de lui.

Je me droguais à lui.

- Je t'aime Ran...

Il m'a embrassée.

Etonnement, ce baiser était différent des autres.

Il était...plus profond.

Nous sommes tombés sur le lit.

Nous continuions à nous embrasser.

Sa main s'est glissée sous mon T-shirt.

Soudain je compris.

Je compris se qui allait se passer.

Avec ma main, j'ai stoppé la sienne.

Il s'est redressé, étonné.

- Pas maintenant, Shaoran...

- Mais...

J'ai posé mon index sur ces lèvres.

- Pas maintenant. S'il te plait... Je ne suis pas encore prête.

Il s'est tourné dans le lit et alla de l'autre côté.

Loin de moi.

Je me suis approchée.

- Pardon Shaoran...

- Ce n'est pas ta faute.

- Mais tu es fâché...

- Pas contre toi. Contre moi. Je me laisse trop aller, ces derniers temps. Je ne pense qu'à moi. Je pense... je pense qu'il faudra que toi et moi nous nous séparions pendant quelques temps... je ne suis pas sur que j'arriverai à me tenir correctement.

J'étais choquée.

Il voulait qu'on se sépare.

Je l'ai pris dans mes bras.

Je me suis mise à pleurer.

- Tu pleures ?! Ran ! Pardon, ce n'est pas contre toi !

- JE pleure pas, j'ai bu trop d'eau, faut bien que sa sorte quelque part ! ; couinaï je.

Mes larmes (mais non, c'est de l'eau) continuèrent de couler.

- Ran, ne pleure plus ! S'il te plait !



- Promet moi de ne pas partir.
- Ran...
- S'il te plait ! Je ne veux pas que tu partes ! Reste ! Je t'en prie, Reste avec moi !!!
- J'avais l'air d'une gamine.
- Tout doucement, Shaoran s'est retourné.
- Avec son doigt, il essuya le filet d'eau qui coulait de mes yeux.
- Je te promets de rester Ran. Alors ne pleure plus...
- Il me serra contre lui, attendant que je me calme.
- Toc toc.
- Revenez plus tard ! ; cria Shaoran.
- La porte s'ouvrit malgré tout.
- Oh non ! ; sanglotai je ; je ne veux pas voir ta sale face de rat maintenant, alors, fou le camp !
- Kléano referma la porte après être entré et s'appuya dessus.
- Qu'est ce qu'il t'arrive Ran ? Pourquoi tu pleures ?
- Si tu ne sors pas d'ici immédiatement ; menaçait Shaoran ; je te fais la tête au carreau !
- Oh, sa va toi ! JE t'ai pas sonné !
- Kléano, fiche le camps ! ; aboyai je.
- Non. Pas avant que tu me dise ce qu'il se passe. Il t'a fait du mal ?
- Non ! Je pleure parce que je suis fatiguée, c'est tout ! Va t'en !
- Bon, très bien. Mais tu sais, Ran...
- Quoi ! ?
- Je ne t'ai pas oubliée...
- Kléan sortit de la pièce.
- Shaoran, n'étant pas sourd, rageait.
- Il a voulu dire quoi par là ?!!
- J'en sais rien...
- Ran ! Tu m'as bien dit que tu n'étais sortie avec aucun garçon ?
- Euh... oui pourquoi ?
- Il y avait quoi entre Kléano et toi ?
- J'ai baissé la tête.
- Aucune importance.
- Ran !
- Le passé c'est le passé ! Je ne veux plus me souvenir de cette période ! Tout ce qui compte à présent, c'est nous. Je me fiche de Kléano.
- Ran. Répond moi.
- Je croisa son regard.
- S'il te plait... !
- Il me suppliait presque.
- Si ce que tu veux savoir, c'est si je suis sortie avec Kléano, ce n'est pas le cas. Il a juste tenté de jouer sur deux tableaux. C'est tout.
- C'est la vérité ?
- Je réfléchis. Ma relation avec Kléano était assez floue en fait.
- Oui ; répondis je, néanmoins.
- Alors qui était ton précédent mec ?
- Je souris.
- Ça t'intéresse ?
- Bien sur.
- Pourquoi ?
- Parce que je t'aime.
- Je piquai un fard monumental, le faisant sourire.
- Qu'y a t'il ?
- Rien, rien.
- Va tu te décider à répondre ?
- Tu ne me croirais pas.
- Qui ?
- Gaara.
- Il me regarda, interloqué, me faisant pouffé.
- Tu te fiches de moi ?
- Non. On est sortis ensemble pendant un mois.
- Toi et... ce fou ?



- Oui ^^.
- Et qu'est ce qu'il s'est passé ? Pourquoi vous êtes vous quitter ?
- Il est tombé amoureux d'une fille. Et à cette époque, j'étais amoureuse d'un garçon. On est sortit ensemble dans le but de me le faire oublier. En vain. Il a essayé. Echoué.
- Je haussais les épaules.
- C'est le passé.
- Je vois. Et sa a été jusqu'ou, avec Gaara ?
- Je fronçais les sourcils. Pas besoins qu'il le sâche.
- Il t'a embrassé ? Plus ?
- Non ! ; m'indignais je.
- Tans mieux . ; sourit il.
- Et toi, Shaoran. C'était qui ?
- Moi ? Britney.
- Britney ?
- Britney Spears.
- Je le regardais, choquée, puis remarqua qu'il se retenait de rire.
- Crétin ! ; lui dit je en lui lançant en coussin dessus.
- Hahahaha !
- Ca t'amuse de te moquer de moi ?
- Mais non, Ran. Je t'aime, c'est tout.
- Je sourit.
- Moi aussi, Shaoran.

"- Bonjour, vous êtes bien sur le répondeur de Ran Urameshi, je suis injoignable mais laissez moi votre message et je vous rapelerais ! BIIIP !

- Bonjour, c'est je suis le Dr Carambar de l'hôpital Heaven. Nous venons d'admettre une jeune fille et nous supposons que son nom soit Erin Urameshi, nous voudrions que vous veniez vérifier si c'est elle. Rappeler moi. BIIIP ! Fin du message. "

PS : les personnages m'appartiennent entièrement, mais les noms et les prenomms sont connus et ne m'appartiennent pas



Gaara, mon chant d'espoir. Un concert gradiose nous attendait.

Shaoran était entrain de chanter la fin de sa chanson solo. La prochaine chanson serait mon chant d'espoir pour que Sahoran puisse se reposer avant notre final.

Shaoran vint dans les coulisses et m'embrassa.

- Bonne chance !

Ran :

Dors mon gentil Kovu.

Rêve, envole-toi !

Un jour quand tu seras grand,

Tu deviendras Roi !

Il m'a chassée, persécutée,

Abandonnée sans défense

Quand je pense à ce qu'il m'a fait,

J'ai quelques impatiences !

Mais je caresse un si beau rêve

Que mon coeur n'est pas trop lourd

Songeant que son règne s'achève

Je fais pattes de velours.

Gaara :

Simba qui se meurt dans la nuit,

Sa fille qui pleure entre mes griffes,

Son dernier soupir dans le noir,

C'est mon chant d'espoir !

Ran :

Pourtant, j'ai tenté d'oublier,

J'aurais pu lui pardonner,

Mais l'ennui,

Je sais, c'est petit,

Je ne supporte pas qu'il vive !

Gaara :

Alors, c'est toi qui t'est choisie

Pour chasser Simba d'ici

Ran :

La bataille sera sans pitié,

Mais ce travail-là me plaît.

La mélodie des grognements,

Le contrepoint des hurlements,

La symphonie du grand départ,

C'est mon chant d'espoir !

Scar s'en va

Mais Zira est bien là,

Pour aimer ce p'tit coeur,

Jusqu'à ce qu'il devienne un tueur

Et prenne goût à l'horreur

Gaara :

Un jour quand tu seras grand ...

tu deviendras Roi !

Écoute les tambours de guerre,



Les rugissements de Kovu

La soif de vengeance,
Sois témoin ...
Oui, j'entends les bravos !
Kovu, le héros !
Je vois notre étendard
Dans un ciel de cauchemars
Rougi par ma victoire,

Gaara et Ran :
C'est mon chant d'espoir !

Les spectateurs applaudirent et Gaara me fit la bise puis se glissa en coulisse. Le grand moment allait arrivé. La dernière chanson, avec Shaoran. Je le voit approché vers moi en souriant. Mais autre chose attire mon attention. Derrière la scène, Gaara parle avec une fille. Silnoä.

Ran :
L'amour brille sous les étoiles,
D'une étrange lumière.
La Terre entière, en parfaite harmonie,
Vit un moment royal.

Shaoran :
Je voudrais lui dire "Je t'aime"
Mais comment lui avouer
Mon secret, mes problèmes ?
Impossible, elle serait trop blessée !

Ran :
Quel lourd secret cache-t-il,
Derrière tant de rancœur ?
Moi, je sais qu'il est ce roi en exil
Qui règne dans mon cœur !

L'amour brille sous les étoiles,
D'une étrange lumière.
La Terre entière, en parfaite harmonie,
Vit sa plus belle histoire.

Ran et Shaoran :
L'amour brille sous les étoiles,
Illuminant leurs cœurs.
Sa lumière éclaire à l'infini,
Un sublime espoir...

Tout le monde applaudit, Shaoran m'embrasse sur scène.
Gaara l'appelle et lui dit quelque chose. Puis, il revient vers moi, sur la scène, et me glisse à l'oreille.
- Il dit que tu dois rester sur scène et chanter.
- Chanter quoi ?
- J'en sais rien ! Bon, je dois filer, bonne chance.
- Je t'aime.
- Je t'aime encore plus.
Shaoran s'éclipça.

La musique retentit. Il voulait que je chante sa ? Mais je ne connais que la moitié de la chanson ! Une voix s'éleva et Silnoä entra sur scène.

Silnoä :
Wake up in the Morning feeling Like P. Diddy



Got My Glasses on, I'm out the door
I'm gonna hit this city
(Let's Go)
Before I leave, brush my teeth with the bottle of Jack
'cause when I leave for the night I ain't coming back

Ran :
I'm talking - pedicure on our toes , toes
Trying on all our clothes , clothes
Boys blowing up our phones , phones
Drop-Toping , playing our favorite cds
Pulling up to the parties
Trying to get a little bit Topsy

Ran et Silnoä :
Don't stop , Make it Pop
DJ , blow my speakers up
Tonight , I'm a Fight
Til' we see the sunlight
TiK ToK, on the Clock
but the Party don't stop, no !!

Whoa-oh oh oh
Whoa-oh oh oh

Don't stop , Make it Pop
DJ , blow my speakers up
Tonight , I'm a Fight
Til' we see the sunlight
TiK ToK, on the Clock
but the Party don't stop, no !!

Whoa-oh oh oh
Whoa-oh oh oh

Silnoä :
Ain't got a care in the world, but got plenty of beer
Ain't got no money in my pocket , but I'm already here
Now, the dudes are lining up cause they hear we got swagger
But we kick 'em to the curb unless they look like Mick Jagger

Ran :
I'm Talking about - everybody getting crunk , crunk
Boys tried to touch my Junk , Junk
Gonna smack him if he geeting too drunk , drunk
Now, Now - we're going 'til they kick us out , out
Or the police shut us down , down
Police shut us down, down
po-po shut us

Ran et Silnoä :
Don't stop , Make it Pop
DJ , blowed my speakers down
Tonight , I'm a Fight
Til' we see the sunlight
TiK ToK, on the Clock
but the Party doesn't stop, no !

Whoa-oh oh oh
Whoa-oh oh oh



Don't stop , Make it Pop
DJ , blow my speakers up
Tonight , I'm a Fight
til' we see the sunlight
TiK ToK, on the Clock
but the Party don't stop, no !

DJ, you build me up
You break me down
My heart , it pounds
Yeah, you got me
with my hands up
You got me now
You gotta that sound
Yeah, you got me
DJ, you build me up
you break me down
My heart, it pounds
Yeah, you got me
With my hands up
Put your hands up
Put your hands up
Now, the party don't start 'til I walk in

Tout le monde applaudit encore.

- Ran, je suis désolée de venir à un moment pareil, mais il fallait que tu sâches la vérité

- Quelle vérité ?

- C'est moi qui ai fait sa à ta soeur. Je suis désolée, c'est Klé qui me l'a demandé. Je nous ai dénoncer, la police va pas tarder à nous envoyer en prison. Tu vas pouvoir être tranquille avec ta famille et Shaoran maintenant, c'est fini. Dis à ta soeur que je m'exuse.

- Sil...

En sortant de la salle où avait lieu le concert, nous vîmes Silnoà entrer dans une voiture de police, où Kléano se trouvait.

- On pourrait presque dire que tout est bien qui fini bien ?

- Ouais. Je vais vivre heureux avec la fille de mes rêves ; fit Shaoran en souriant béatement.

- C'est vrai que c'est bien.

Et alors, aussi romantiquement que possible, entourés de lumière de police, Shaoran Arima m'embrassa pationnement.

FIN

Sérieusement, j'ai cru que je ne la finirai jamais, étant à fond sur sans toi ni loi et la véritable histoire de la mani maléfique Noeru Kitsune. Comme quoi , l'inspi, sa va sa vient !



Les autres fictions de noeru kitsune :

twilight 5 complication	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2408.htm
mon petit dragon	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2405.htm
regarder pas toucher	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2404.htm
sans toi ni loi	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2403.htm
la véritable histoire de la mani-maléfique Noeru Kitsune	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2406.htm